

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

Reporterre le magazine de l'écologie



Reporterre est un [site d'actualité](#) lancé en [2007](#) par le journaliste [Hervé Kempf](#), sous-titré « le média de l'écologie », qui traite principalement de problématiques environnementales et sociales. Le journal est en accès libre et sans publicité et son modèle économique repose essentiellement sur les dons de ses lecteurs.

Fonctionnement

Le média est publié en ligne par une [association à but non lucratif](#), la Pile (Association pour une presse indépendante, libre et écologique). Les ressources de *Reporterre* dépendent à 98 % des dons de ses lecteurs et pour les 2 % restants de ventes éditoriales (droits notamment)[1,2](#). Le média emploie vingt-trois salariés permanents, dont seize journalistes professionnels, et une quinzaine de collaborateurs réguliers[1](#). En 2022, le site revendique 13 millions de visiteurs uniques pour l'année[3](#)^[source insuffisante].

Ce [média sur internet](#) est en accès libre et sans publicité[2](#).

Histoire

En 1989, *Reporterre* est le premier magazine sur l'écologie à paraître depuis [Survivre et vivre](#), [La Gueule ouverte](#) et [Le Sauvage](#)². Lancé par une équipe animée par [Hervé Kempf](#)⁴, le titre vend en moyenne 26 000 exemplaires par mois. Il a compté jusqu'à 4 500 abonnés payants. Mais l'équilibre financier n'est pas atteint et le mensuel disparaît après un an de parution⁵.

En 2007, *Reporterre* est relancé par Hervé Kempf sur internet^{4,2}, afin « d'informer sur les liens entre la [crise écologique](#), les [injustices sociales](#) et les menaces sur les libertés ». D'abord modeste, le site se développe petit à petit, en commençant à publier des enquêtes ou des entretiens exclusifs. Une maquette plus moderne est mise en place en janvier 2008, à l'occasion de l'adaptation du site au logiciel libre [SPIP \(Système de publication pour l'Internet\)](#). Le site a pris son essor quand Hervé Kempf a quitté le quotidien français [Le Monde](#), en septembre 2013, et s'est consacré totalement au « média de l'écologie »^{4,2}.

Ligne éditoriale

La ligne éditoriale du média peut être définie comme profondément [écologiste](#), en faisant la promotion d'un certain écologisme et [agricultisme](#). Le média, qui observe entre autres l'effondrement de la biodiversité et l'accélération du bouleversement climatique, prône ouvertement la [décroissance économique](#) et se montre très critique sur l'[urbanisation](#) du monde. Par ailleurs, le site contient de nombreux articles [antinucléaires](#).

Dans un entretien pour [Ballast](#), Hervé Kempf détaille la ligne éditoriale, et la définit comme l'articulation entre journalisme et engagement politique : « Nous avons une ligne rédactionnelle très claire, qui est inscrite sur le site : nous considérons que la [question écologique](#) est la question historique et politique principale de ce début de xxi^e siècle. C'est une grille de lecture visible, assumée, et à partir de laquelle nous faisons notre travail de journaliste. Nous sommes aussi engagés, et j'allais même dire moins, que des journaux comme [The Economist](#), [Les Échos](#), [Le Figaro](#) ou [Le Monde](#), qui défendent explicitement, à des degrés divers, une ligne néolibérale et affirment la primauté de l'économie comme mode principal de l'activité sociale. [...] À partir de ça, nous menons une bagarre contre la vision du monde dirigée par l'économie, pour faire simple.

Comme elle est dominante en ce moment, elle prétend refléter la réalité, alors que ce n'est que la vision du pouvoir. Nous affirmons autre chose, mais évidemment, comme nous sommes beaucoup plus petits, les dominants voudraient nous faire passer pour engagé ou militant »[6,7](#). En décembre 2022, dans un article mis en ligne le 24, *Reporterre* déclare que « les plus à même de nous sortir de la crise écologique sont les politiques ancrées à [gauche](#) ».

source : wikipedia